

«Permettez-moi de vous féliciter de l'aide que vous apportez aux populations affamées de l'Éthiopie. Nous compatissons à leur misère.

Nous savons que ces gens ont froid et qu'ils n'ont rien pour se couvrir. Ma compagnie voudrait faire don de 1 000 couvertures et de 1 000 draps à ces populations dans le besoin. Nous paierons d'avance les frais de transport maritime.»

Joseph Aziz
Dophes Ltd.
Weston, Ontario

«Face à la crise sans précédent que connaît l'Afrique, les Canadiens ont répondu avec un grand enthousiasme et une grande générosité. Les initiatives canadiennes entreprises au cours des quelques derniers mois démontrent qu'un grand nombre de nos citoyens sont toujours partisans d'un programme important d'aide à l'étranger et qu'ils sont disposés à l'appuyer de tous leurs efforts.»

Robert Fulford
Rédacteur
La revue *Saturday Night*

«Si je vous amenais dans le camp de réfugiés le plus connu, celui de Wad-Kowli, sur la frontière de l'Éthiopie, vous y verriez 80 000 personnes. Il y meurt encore tous les jours 60 personnes, pour la plupart des enfants souffrant de la rougeole, de la diarrhée, de la déshydratation et de la malaria. De plus, le fleuve Atbara, qui passe tout près, est pratiquement à sec. Il n'offre qu'un peu d'eau ici et là, mais si peu. L'eau que les camions apportent et l'eau qu'on trouve non loin est déjà si polluée qu'elle ne fait qu'accroître la maladie. Ces 80 000 réfugiés devront quitter le camp au cours des quelques semaines à venir s'ils veulent survivre, et on ne sait pas exactement où ils iront. Cette vision vous secoue profondément et vous donne le sentiment que vous devez tenter de persuader la communauté et le gouvernement de trouver une solution, quoi qu'il en coûte.

Dans l'espace d'une heure et demie seulement, je les ai vus transporter, hors de ce camp de milliers de tentes et d'abris, sept personnes dont le faible souffle de vie venait de s'arrêter. D'une part, vous constatez la misère, et d'autre part, vous voyez que l'aide alimentaire qui est distribuée sauve des vies. Les enfants jouent. On a aménagé un petit terrain de football à Wad-Kowli. J'ai vu des pères et des mères sourire à nouveau. Même si 1 000 personnes se rendent tous les jours à la clinique pour y recevoir des soins, d'autres seraient mortes aujourd'hui si ce camp n'existait pas. Vous êtes en proie à des sentiments contradictoires que provoquent en vous, d'une